



Solidaires finances

Que

nous souhaiter pour la nouvelle année ?

Les dernières semaines nous auraient-elles laisser songeuses et songeurs ? Au contraire ! Elles sont démonstration de l'absolue nécessité de nous organiser collectivement pour nous, les nôtres, pour notre avenir commun. Pour un modèle de société qui ne nous abandonne pas, seul-e- aux côtés de nos proches, face aux aléas d'une vie qui est tout sauf égalitaire. En effet, au fil des réformes subies, nos conquêtes sociales s'effritent. Ces conquêtes et acquis gagnés après la 2^e guerre mondiale, par celles et ceux dont elles constituent le seul patrimoine.

Alors que s'annoncent les réveillons de la fin d'année, il n'y a pas de cocon-coquille suffisamment solide pour nous abriter tou-te-s, si ce n'est notre capacité collective à résister. Une capacité collective d'autant plus nécessaire que les enjeux touchent à la santé, la famille, le logement, les différents âges de la vie, de l'enfance à la retraite, et à l'équilibre de notre planète. Car, à travers la pérennité et l'intégrité de la protection sociale et des services publics, la capacité à légiférer et à régler dans le sens de l'intérêt général, nous serons mieux armés pour lutter contre une minorité s'accaparant une richesse de plus en plus concentrée entre quelques mains.

Si -conservant toujours en nous quelque chose de notre enfance- nous cédon volontiers à la magie des fêtes de fin d'année, nous savons d'ores et déjà qu'avec Emmanuel Macron le père Noël n'existe pas ! Nous savons d'ores et déjà que tout dépendra de nos luttes, de nos engagements, de notre clairvoyance et de notre volonté collective à agir.

Côté clairvoyance, il n'aura pas fallu longtemps pour que, derrière le masque de la nouveauté, le nouveau pouvoir révèle très vite sa vraie nature. Ceux qui s'abritent derrière le concept éthéré et anonyme du « capitalisme financier », ripoliné en vert pour l'affiche, savent pertinemment, eux, qu'ils partagent les intérêts, les intérêts de ceux qui détruisent nos acquis sociaux et défigurent la planète.

L'égoïsme, le cynisme et la fainéantise sont du côté de ceux qui, à coup de jetons de présence dans des conseils d'administration confinés, décident à quelques un-e-s du sort réservé au plus grand nombre. Leur hypocrisie est masquée derrière un vocabulaire qu'ils nous empruntent. Non seulement ils se moquent éperdument que les administrations des ministères économiques et financiers ne soient plus en capacité de remplir leurs missions, mais ils le revendiquent au nom de leur liberté... de rapaces...

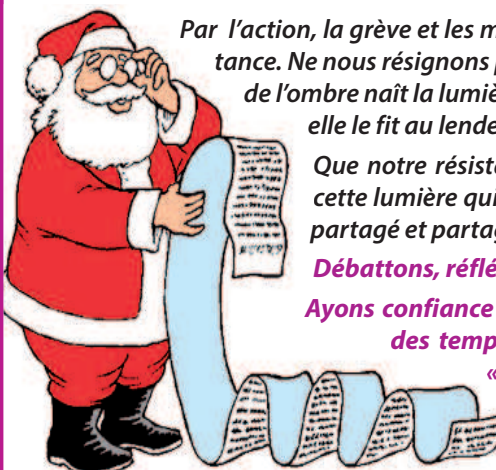
Ce sont les intérêts patronaux et financiers qui vont se repaître de la casse du Code du Travail, des CHS-CT et, demain, du statut de la Fonction publique déjà miné par l'interministérialité et la mobilité forcée pour les administré-e-s et les agent-e-s. Agents minés par la déréglementation de la gestion des personnels jusque dans l'administration la plus peuplée de Bercy - la DGFiP, menacée d'effondrement par CAP 2022, tout comme les autres directions de Bercy d'ailleurs. Aucune n'est et ne sera épargnée par le cyclone réformiste.

Par l'action, la grève et les manifestations, nous appellerons encore à la résistance. Ne nous résignons pas à devenir une « armée des ombres » ; même si de l'ombre naît la lumière comme elle le fait dans notre univers et comme elle le fit au lendemain de la victoire sur le nazisme et le fascisme.

Que notre résistance partagée passe de l'ombre à la lumière, de cette lumière qui éclairera les routes de demain, celles d'un avenir partagé et partageur, solidaire et intergénérationnel.

Débattons, réfléchissons, construisons nos luttes.

Ayons confiance en nos combats, fort-e-s de nos convictions en des temps difficiles. Ne renonçons jamais à l'espoir des « jours heureux ».



SYNDICAT NATIONAL
Solidaires
Finances
Publiques

DOUANES
Solidaires

Solidaires
CCRF & SCL

Solidaires
Sud
INSEE

Sud Centrale
Solidaires
Finances

I.D.D.
Solidaires



Tout un programme de luttes pour 2018

Que la multiplication des conflits sociaux dans les entreprises et les services oppose un front commun aux régressions sociales que préfigurent les ordonnances Macron dans le privé et le démantèlement des règles de gestion dans la Fonction publique.

Que la perspective de CAP 2022 soit l'occasion d'une profonde prise de conscience et d'une lutte exemplaire et fédératrice pour tout ce qui fait le lien social et le bien commun, héritage des luttes et progrès sociaux de plus d'un siècle.

Que notre santé, qui est affaire intime pour chacun-e, reste aussi un enjeu de société et affaire de politique et de financement publics fondés sur un impôt progressif où les plus riches contribuent, comme tout-e un-e chacun-e à hauteur de leur capacité contributive, et non de leur bonne volonté et d'une générosité intéressée.

Que la santé ne soit pas seulement l'opportunité pour les quelques possédant-e-s d'une richesse hyper-concentrée de se mettre en scène et d'afficher une bonne conscience de « dame patronnesse » à coups de dons déductibles d'impôts. On ne fait pas des politiques publiques avec de la charité. Nous savons tou-te-s ce que signifie déjà le pouvoir exorbitant des lobbys pharmaceutiques et industriels et la nature de leurs intérêts capitalistes et leurs conséquences sur la santé de tou-te-s.

Politique de santé publique qui concerne aussi les missions de contrôle en matière de risques sanitaires et industriels des administrations de Bercy. Administrations qui doivent impérativement demeurer publiques et ne pas souffrir des orientations de CAP 2022 ou de la loi sur le « droit à l'erreur » qui va leur ôter tout pouvoir de sanction des entreprises et particuliers à la limite de la légalité et des normes.

De même, une politique volontariste en matière de sauvegarde de notre éco-système, condition de notre propre survie, ne peut se contenter de vagues « obligations vertes » et autre investissement financier aléatoire.

Que le mouvement social soit fort pour rejeter aussi toute logique de guerre, ici ou ailleurs, dans un monde où les tensions internationales et tentations belliqueuses éloignent chaque jour davantage les pouvoirs publics et les intérêts économiques de toute préoccupation sociale.

Que la solidarité remise au goût du jour fasse obstacle à la stigmatisation de populations du fait de leurs origines, genre, orientation sexuelle, leur philosophie et/ou leur religion.

Que chaque bataille gagnée dans tel secteur ou sur tel enjeu entraîne une autre, construisant un mouvement social à hauteur de la situation. Bref, tout un programme de luttes pour réinventer une société solidaire.

Solidaires Finances vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux pour 2018.

Pour une société qui permette de vous épanouir pleinement dans vos différentes activités, privées, familiales, associatives, militantes, professionnelles.

Pour une société qui vous autorise à vous sentir utile à vos proches et à tou-te-s dans un contrat social et collectif.

Pour une société qui vous garantisse de conserver la santé afin de bénéficier longuement de vos proches.

Pour une société qui préserve l'avenir de nos enfants et petits-enfants et de leurs enfants et petits-enfants.

En un mot, pour une société SOLIDAIRE.

